Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1993)

Heft: 48: Grischun!

Artikel: Quand les voyageurs ailés perdent le nord : le service des pigeons égarés est là

Autor: Gilliard, Diane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847968

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quand les voyageurs ailés perdent le nord

Le service des pigeons égarés est là

Photo : an-Christophe bot

par Diane Gilliard / BRRI

Ils viennent par centaines sans passeport de l'étranger, de Pologne, d'Allemagne, de France, etc... Confortablement installés à Wynigen (BE), ils sont dorlotés par l'officier de police Walter Hofer. Ils reprennent des forces en douceur avant d'être renvoyés chez eux. Ce sont des pigeons voyageurs. Lâchés à plusieurs centaines de kilomètres de leur volière, ces oiseaux bagués ont perdu leur chemin. Mais le très officiel "Service des pigeons égarés" veille sur eux.

Dans la volière spéciale réservée aux hôtes égarés de Walter Hofer, à Wynigen, une vingtaine de pigeons voyageurs (rien que des bêtes de concours) se refont une santé avant d'être renvoyés chez eux. Quelques-uns, venus d'Angleterre, d'Italie, de Hollande, n'ont jamais retrouvé le chemin de leur point d'attache. Blessés, épuisés, désorientés, ils se sont posés quelque part en Suisse où des amis des bêtes les ont fait parvenir au Service des pigeons égarés. L'un d'eux, un vrai costaud, est un champion allemand. Son propriétaire le réclame d'urgence. Walter Hofer, officier de police à Burgdorf, profite de son jour de congé et s'apprête à partir pour Bâle afin de mettre le pigeon voyageur dans le train d'Essen. Là, un service identique à celui de Wynigen le fera arriver à bon port.

Victime des rapaces

Très discret, mais très officiel, le Service des pigeons égarés, soutenu par le Service des pigeons voyageurs de l'armée, est une émanation nécessaire de l'Association centrale des sociétés colombophiles de Suisse. Il est animé depuis 6 ans par le seul Walter Hofer, lui-même éleveur de pigeons voyageurs et au bénéfice d'un contrat avec l'armée suisse. Pendant la haute saison, entre mai et septembre, les concours se multiplient en Suisse et dans toute l'Europe. Emmenés par train dans des paniers d'osier jusqu'au départ de la course, les oiseaux regagnent à tire d'aile leur lieu d'attache. Quelques uns s'égarent : ils ont été attaqués par un rapace, il ont pris froid, ont été troublés par le foehn ou des fils électriques. Les pigeons suisses ont un handicap supplémentaire par rapport à leurs congénères hollandais ou polonais : le relief tourmenté du pays, qui les oblige à de grandes variations d'altitude et rend difficile le vol direct.

Dix paquets roucoulants par jour

Reconnaissables à leur patte baguée, les oiseaux sont repérés la plupart du temps par des citoyens ordinaires. Walter Hofer explique : "Ceux-ci ne savent pas en général quoi faire, mais les postes de police, les bureaux pour objets trouvés et les renseignements des PTT leur donnent mon adresse et leur expliquent comment attraper le pigeon. Il faut ensuite le mettre dans un carton percé d'assez gros trous et me l'envoyer par express. Il n'y a aucun frais de port : c'est le Département militaire fédéral et son Service des pigeons voyageurs de l'armée qui paie". C'est ainsi que le facteur de Wynigen fait, en été, jusqu'à dix fois par jour le trajet jusqu'au chalet de Walter Hofer, chargé d'un paquet roucoulant. Ce qui fait, grosso modo, un millier d'égarés par an, dont la moitié vient de Suisse.

Successeur bienvenu

Si le pigeon est malade, Walter Hofer le soigne : "Je le garde

jusqu'à ce qu'on puisse le transporter. Mais souvent, les gens qui ont trouvé le pigeon l'amènent eux-mêmes chez le vétérinaire". Si la bague révèle un élevage proche, l'adresse du propriétaire suffit et il vient récupérer l'animal. "Pour les oiseaux étrangers, je suis le seul autorisé à franchir la frontière avec lui", explique W. Hofer. Amoureux des pigeons voyageurs depuis son enfance, W. Hofer est néanmoins fatigué : en plus de son métier et de son élevage, il consacre deux heures par jour, en été, à s'occuper des pigeons égarés. "C'est lourd, surtout pour ma famille". Mais trouver un successeur semble difficile. Il soupire : "En Suisse, la colombophilie est un sport qui tombe en désuétude et les éleveurs ne s'intéressent pas assez aux pigeons égarés. Pourtant, un pigeon coûte beaucoup moins cher qu'un F-A/18 et c'est un élément important dans les troupes de transmissions de l'armée suisse".

La relève

Sport pacifique, la colombophilie est loin d'atteindre en Suisse le succès qu'elle connaît en Allemagne, en Pologne et en Roumanie. Des pays à forte tradition colombophile, qui a perduré même durant la guerre froide. En comparaison, les Suisses sont tièdes, au grand regret de Walter Hofer. Alors que plus de 100.000 éleveurs allemands baguent plus d'un million de pigeons chaque année, les Suisses ne sont que 750 pour 45.000 jeunes oiseaux. La moitié d'entre eux, Suisses alémaniques pour la plupart, ont un contrat avec l'armée suisse, qui se réserve le droit de mobiliser leurs pigeons en cas de guerre et de rupture des moyens de communication "modernes". La mode pourrait cependant porter remède au peu d'enthousiasme des Helvètes pour les messagers ailés. Presque chaque jour, Walter Hofer reçoit des demandes de futurs mariés qui veulent un "envol de colombe" après la bénédiction nuptiale. "Les gens sont prêts à payer 100 francs pour cinq ou six pigeons. La colombe est un symbole de paix, ils pensent que cela va porter bonheur à leur union...". Puis il bougonne : "C'est la mode... mais ce n'est pas du sport!" ■

Le Messager Suisse sur Minitel

3616 TELL

Dès maintenant retrouvez Le Messager Suisse sur minitel! Des informations, l'agenda des manifestations culturelles, des dossiers, une boîte aux lettres pour vos annonces, comment vous abonner ou insérer une annonce publicitaire dans Le Messager. Avec un plus pour ceux qui publieront une petite annonce dans le Messager Suisse (voir grille ci- contre) : elle sera aussi publiée dans le service minitel du Messager. Gratuitement.

Comment avoir accès à ce nouveau service ? Tout simplement en faisant le 3616 "Tell", puis "Les Suisses en France" sur votre minitel.

◆

3616 "Tell" : en plus du Messager Suisse, vous y retrouverez un certain nombre d'informations et d'adresses utiles concernant le commerce, l'industrie et le tourisme en Suisse. ■

Le Messager Suisse. Indispensable comme le Cervin pour la Suisse.

Gigantesque sculpture de granit, le Cervin est un symbole mondialement connu de la Suisse.

Le Messager Suisse est aussi indispensable aux Suisses de France que le Cervin l'est pour la Suisse. Depuis 39 ans déjà, Le Messager Suisse s'adresse en priorité aux Suisses vivant en France, la plus grande communauté de Suisses à l'étranger.

En onze numéros par an, il vous apporte les éléments essentiels de l'actualité suisse. Un choix d'informations spécialement choisies pour les Suisses de France.

Le Messager Suisse a un rapport particulier avec ses lecteurs : notre rédaction vous répond sur toutes sortes de questions (adresses, démarches administratives, tourisme, etc.).

Alors, venez nous rejoindre et découvrez le Messager Suisse ! Abonnez-vous au Messager Suisse pour obtenir ce que vous ne trouveriez pas ailleurs : une information spécifique faite pour vous. ■

Formule d'abonnement

"Je désire m'abonner au Messager Suisse pour 11 numéros".

Nom

Prénom

Adresse

Pays/Code postal

Ville

☐ abonnement France et DOM/TOM FF 175,-
☐ abonnement étranger FF 190,-
☐ abonnement de soutien FF 200,- et +

Pour le règlement, veuillez joindre un chèque bancaire de FF 175,- (étranger FF 190,-) à l'ordre de la F.S.S.P.-M.S. ou faire un virement sur notre CCP 12 273 27 G Paris.

Formulaire et titre de paiement à envoyer au
Messager Suisse, Service des Abonnements, Le Mas Rouge, F-30250 Sommières. Tél. (16) 66.80.37.18